



WIFI, Bluetooth, téléphonie mobile & Co. - Dégradation totale de nos ...



Le film documentaire de James Russell montre de manière impressionnante les effets de l'augmentation des rayonnements de la téléphonie mobile, WIFI, Bluetooth et autres sur les hommes, les animaux et la nature. À l'œil nu, la planète semble être la même, mais au niveau cellulaire, c'est le plus grand changement que la vie sur terre ait subi. Des scientifiques, des médecins et des personnes concernées prennent la parole.

De plus en plus de personnes souffrent de problèmes de santé tels que des vertiges, des maux de tête, des troubles du rythme cardiaque ou des insomnies. Le stress est souvent invoqué comme étant la cause.

Le documentaire suivant qui a été réalisé en 2012, montre que de tels symptômes sont souvent liés à d'autres causes moins connues.

Le film nous emmène en voyage depuis nos origines jusqu'aux années 1990, lorsque l'expansion des technologies de communication sans fil a commencé. Depuis, l'humanité est plongée dans un océan de fréquences artificielles. À première vue, la planète semble être la même, mais au niveau cellulaire, c'est le plus grand changement que la vie sur Terre ait subi. Les conséquences ne doivent pas être sous-estimées !

Kla.TV a traduit et doublé ce film en français pour vous.

Des scientifiques, des représentants de l'industrie, des médecins et des personnes concernées s'expriment. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à regarder le film documentaire suivant de James Russell : "RÉSONANCE - Des êtres de fréquence" !

[...]

Professeur Denis Henshaw, Université de Bristol : Nous ne comprenons pas encore tout à fait ce que nous faisons là.

Nous avons enfin un communiqué sur la question de savoir si les téléphones portables provoquent le cancer.

Résonance - Des êtres de fréquence

[...]

Un scientifique inconnu est sur le point de faire une découverte qui aurait dû tout changer. Il s'appelait Winfried Otto Schumann. Depuis ce jour-là, il a enseigné à ses étudiants la physique de l'électricité. Comment une sphère peut générer une tension électrique dans une sphère, et en conséquence, une fréquence. La classe de Schumann a eu du mal à

comprendre le sujet. Pour faciliter les choses, le professeur leur a demandé de s'imaginer que la Terre était une sphère et l'ionosphère une autre. Il leur a ensuite demandé de calculer le voltage qui existait entre les deux. Comme il n'en avait aucune idée, Schumann s'est mis lui aussi à calculer.

Le pouls de la Terre, la résonance de Schumann, était exactement de 7,83 hertz. La découverte était étonnante. La résonance de Schumann ressemblait-elle simplement aux ondes alpha du cerveau humain ? Non, elle était identique ! La fréquence du cerveau qui contrôle notre créativité, nos performances, notre stress, nos peurs et notre système immunitaire, s'était en quelque sorte alignée sur la fréquence de la planète. Le pouls de la Terre était devenu le pouls de la vie elle-même.

[...]

Eh bien, si on regarde l'histoire de la Terre, cela semble assez évident. Les ondes de Schumann font partie de cette planète depuis le commencement. La vie évolue, entourée de ces ondes, et s'accordant inévitablement avec elles. En fait, notre sensibilité à la fréquence est profondément liée à notre capacité de percevoir un autre phénomène de la planète.

Champs magnétiques

[...]

Norman Carrick, British Beekeepers Association (BBKA) : Nous savons que les abeilles sont sensibles aux champs magnétiques. Nous savons qu'elles ont dans leur corps, des particules de magnétite terrestre. Et des études en laboratoire ont montré qu'elles sont en effet sensibles aux champs magnétiques. On peut démontrer en laboratoire qu'on peut contrôler la manière dont elles construisent leurs alvéoles en créant un champ magnétique artificiel, et il semble évident que les abeilles utilisent les champs magnétiques pour s'orienter.

Le fragile équilibre de la vie sur Terre est parfaitement illustré par la dépendance aux abeilles et leur pollinisation des plantes. On pense que sans les abeilles, la vie aurait peu de chances de se développer. La pollinisation par les insectes est nécessaire à presque tout ce qui rend la nourriture intéressante : Donc, les fruits, les noix, tout cela a besoin de la pollinisation par les insectes, et les abeilles sont le groupe le plus important de pollinisateurs.

Environ 70 % des cultures vivrières dans le monde sont pollinisées par les abeilles

[...]

En 2006, l'impensable s'est produit : les colonies d'abeilles du monde entier ont commencé à s'éteindre et personne n'a pu expliquer pourquoi.

[...]

Ce type de mortalité des abeilles, également connu sous le nom de CCD - Colony Collapse Disorder - affecte les colonies d'abeilles dans le monde entier, certains pays ayant signalé des pertes allant jusqu'à 70%. Une multitude de raisons ont été citées comme déclencheurs.

Mais aucune d'elles n'a pu expliquer de manière concluante pourquoi les abeilles ne retournent soudainement plus à leurs ruches - à une exception près : un travail de recherche sensationnel de Jochen Kuhn et de son équipe. Lors d'une expérience, le docteur a travaillé avec huit colonies d'abeilles et a placé un téléphone DECT ordinaire dans quatre d'entre elles. Les scientifiques ont ensuite surveillé si la présence d'un téléphone DECT avait une influence sur le fait que les abeilles retournent ou non à leur ruche. Les résultats ont été surprenants. Les abeilles sont revenues en nombre normal dans les ruches où aucun téléphone DECT n'avait été placé. Mais peu d'abeilles sont retournées dans les ruches qui contenaient un téléphone DECT. Aucune abeille n'est retournée à l'une des ruches qui contenait un téléphone DECT. Pour comprendre pleinement la portée de l'expérience du Dr Kuhn, nous devons d'abord comprendre comment fonctionne un téléphone DECT. La raison pour laquelle vous pouvez vous déplacer dans votre maison et téléphoner avec votre téléphone DECT est que la station de base de votre téléphone envoie des ondes électromagnétiques, appelées micro-ondes, à votre combiné. C'est exactement de la même façon qu'une antenne-relais communique avec un téléphone portable. Un téléphone DECT est essentiellement une version miniature d'une antenne de téléphonie mobile. Si une abeille est influencée par ce qui provient d'un téléphone DECT, elle sera certainement influencée par ce qui provient d'une antenne relais de téléphonie mobile. Et avec 4 milliards d'utilisateurs de téléphonie mobile dans le monde, il y a eu soudainement un nombre effrayant d'antennes de téléphonie mobile.

Le sens de l'orientation magnétique de l'abeille lui permet de s'orienter grâce aux lignes du champ magnétique terrestre. Une capacité dans laquelle elle a investi des millions d'années de développement et de réglage fin. N'est-il donc pas évident qu'une sensibilité aussi élevée soit influencée par les moindres changements de l'environnement électromagnétique ? Que signifie alors ce changement gigantesque qui s'est produit presque du jour au lendemain ?

Y a-t-il d'autres espèces qui ont cette sensibilité aux champs magnétiques ? Une sensibilité qui les rend finalement vulnérables aux fréquences d'origine humaine ? Malheureusement, la découverte d'une nouvelle protéine appelée cryptochrome suggère que toute vie a un sens magnétique.

Cryptochrome

Peter Hore, professeur de chimie à l'Université d'Oxford : Ils ont été découverts dans les plantes dans les années 1990. Leur fonction est d'absorber la lumière bleue nécessaire à la régulation de la croissance. Depuis, on en a trouvé chez les insectes, les animaux, les mammifères, l'homme et les oiseaux.

Professeur Denis Henshaw, Université de Bristol : Les cryptochromes sont des molécules biologiques appelées protéines. Elles sont fabriquées par certains de nos gènes, appelés gènes CRY. Et la molécule de cryptochrome en fait régule notre rythme circadien, [(rythme interne qui a une durée de période d'environ 24 heures et qui a une grande influence sur les fonctions de l'organisme chez de nombreux êtres vivants)] y compris la production de mélatonine.

Peter Hore, professeur de chimie à l'université d'Oxford : Certains des cryptochromes semblent avoir pour fonction d'absorber la lumière, comme détecteur de l'horloge circadienne. Ils constituent donc un apport pour le rythme jour/nuit que semblent avoir de

nombreuses espèces ; les plantes tout comme les animaux.

Mais en 2000, Thorsten Ritz a mis en évidence un rôle encore plus surprenant du cryptochrome. Dans une série d'expériences sur des rouges-gorges, il a prouvé que leur sens de l'orientation n'était pas uniquement basé sur le magnétisme, mais provenait directement de cellules cryptochromes placées derrière l'œil.

[...]

Professeur Denis Henshaw, Université de Bristol : La façon dont il a testé cela était d'exposer les oiseaux à des champs de radiofréquence pour voir si cela perturberait réellement leur boussole magnétique. Il s'est avéré que non seulement le champ à haute fréquence perturbait effectivement la migration des rouges-gorges, mais que cela se produisait même à des intensités de champ très faibles. C'est vraiment important et vraiment intéressant que même des champs de radiofréquence très faibles aient affecté la boussole des rouges-gorges.

Les expériences de Ritz ont clairement montré que la cellule cryptochrome utilisée pour la navigation est sérieusement affectée par les fréquences produites par l'homme - et déjà par des fréquences bien inférieures à celles considérées comme sûres par l'ICNIRP, l'organisme de réglementation.

[...]

Professeur Denis Henshaw, Université de Bristol : Il y a de bonnes raisons scientifiques de penser que les champs magnétiques, les champs magnétiques artificiels vont détruire l'habitat d'un certain nombre d'espèces.

Au cours des 25 dernières années (note : avant 2011) différentes espèces qui utilisent les champs magnétiques de la Terre pour la navigation ont mystérieusement diminué :

- Déclin dramatique de 109 espèces d'oiseaux migrateurs arctiques
- 5 espèces de papillons éteintes en Grande-Bretagne
- 36 espèces d'oiseaux côtiers australiens ont diminué de 75%
- 10% des espèces de papillons dans le monde sont en danger d'extinction
- 45% des espèces courantes d'oiseaux européennes ont régressé
- Recul de 50% des papillons de prairie européens
- La moitié des papillons britanniques connus sont en danger d'extinction
- Abeilles : jusqu'à 70% de déclin
- 62% des oiseaux d'eau migrateurs sont en déclin ou éteints en Asie
- Limicoles australiens : déclin de 80%
- La moitié des espèces d'abeilles britanniques : jusqu'à 70% de déclin
- 4 espèces d'abeilles américaines : déclin de leur nombre allant jusqu'à 98%
- Les oiseaux des champs jusqu'à 79%
- 1 espèce d'oiseau sur 8 dans le monde est menacée
- 190 espèces d'oiseaux gravement menacées d'extinction

Dans quelle mesure notre environnement a-t-il été modifié par les champs électromagnétiques ?

Alasdair Philips, ingénieur électricien et agronome, membre de la UK Health Protection Agency : Au cours des 25 dernières années, on a assisté à un changement devenu méconnaissable... L'énergie électromagnétique est des millions de fois supérieure.

Dr Roger Coghill, Recherche bioélectromagnétique : L'ancienne Agence nationale de protection contre les radiations a déclaré dans l'un de ses documents qu'elle estime que l'environnement radioactif - si vous voulez l'appeler ainsi - a augmenté de plusieurs millions de fois par rapport à ce qu'il était il y a 50 ans - de plusieurs millions de fois.

Alasdair Philips, ingénieur électricien et agronome, membre de la UK Health Protection Agency : C'est un énorme changement de l'environnement sur la Terre, et il submerge complètement tous ces signaux naturels, y compris les ondes de Schumann, avec lesquels nous avons évolué.

"Mesurer la résonance de Schumann dans une ville ou autour est devenu absolument impossible." "La pollution électromagnétique des téléphones portables nous a contraints à effectuer nos mesures en mer." Citation du Dr Wolfgang Ludwig, physicien

[...]

Si l'humanité a la capacité de percevoir les champs magnétiques, si elle a la même capacité que les abeilles, les oiseaux et les papillons, cela signifie-t-il que nous sommes aussi vulnérables qu'eux aux fréquences créées par l'homme ?

Les changements dans notre environnement nous affecteront-ils de la même manière qu'ils les affectent ?

Comment décririez-vous l'électrosensibilité ?

Brian Stein, souffrant d'électrosensibilité : L'électrosensibilité, c'est quand les gens commencent à réagir, leur corps commence à réagir aux champs électromagnétiques. D'une manière générale, les champs électromagnétiques auxquels ils réagissent sont sans fil. Il s'agit donc de communication sans fil, du WIFI, des téléphones sans fil, des téléphones DECT, des téléphones portables, des antennes relais de téléphonie mobile.

Ils envoient tous des signaux que notre corps n'a jamais connus auparavant. Et quand ça commence à affecter les gens - quand ça a commencé à m'affecter - en général, ça commence par la tête - on commence à ressentir des douleurs dans la tête. Je n'aime pas dire maux de tête, car ce sont des douleurs dans ta tête qui ne sont pas comparables aux maux de tête que vous avez déjà eus.

Dr Erica Mallery-Blythe, médecin aux urgences : La plupart des gens se plaignent de troubles tels que l'arythmie cardiaque, l'insomnie, les maux de tête, les troubles de la vision, les vertiges, différents types de paresthésies ou de névroses. Ils décrivent des sensations inhabituelles dans leur corps. En effet, cela peut également influencer le système hormonal, la fonction thyroïdienne, la liste est vraiment interminable.

[...]

Dr Erica Mallery-Blythe, médecin aux urgences : Les aspects d'un organisme qui lui permettent de détecter les champs électromagnétiques et d'y réagir - on pourrait dire que ces mots sont utilisés dans différents contextes. Et si on le décompose en "électrosensible" - on pourrait dire en fait que c'est une réponse à la vie elle-même.

Par exemple, lorsque nous examinons un organisme pour déterminer si la vie est présente, nous recherchons en réalité la présence d'électricité - par exemple avec l'électrocardiogramme [(activité cardiaque)], l'ECG et l'électroencéphalogramme, l'EEG. Ce que nous étudions alors, c'est la présence d'électricité provenant de ces organes cibles, le cerveau et le cœur. Et quand nous voyons cela, c'est le signe que la vie est présente. D'une certaine manière, les champs électromagnétiques font donc partie de la vie elle-même au niveau cellulaire. On pourrait dire que toute vie est électrosensible.

[...]

Dr Erica Mallery-Blythe, médecin aux urgences : Est-ce une vraie maladie ? Oui, absolument. Actuellement, l'OMS affirme que cela est réel et que les symptômes peuvent être graves et invalidants. Les chiffres concernant l'électrohypersensibilité sont environ de 2 à 3%. Ce sont des personnes dont la vie est extrêmement perturbée par cet état. Mais comme je l'ai déjà dit, au niveau cellulaire, 100% des gens y réagissent. Cela signifie que si on ne prend pas cela suffisamment au sérieux ou si on ne le reconnaît pas, les conséquences pour le système de santé sont potentiellement énormes. Et le nombre de personnes présentant une électrosensibilité légère ou moyenne est probablement beaucoup plus élevé que ce que nous pensions jusqu'à présent.

[...]

Avec l'introduction du téléphone portable dans les années 80, un réseau d'antennes a été nécessaire. Depuis lors, les entreprises de télécommunications ont installé plus de 5 millions d'antennes dans le monde entier. Fiers de remplir tout l'air de fréquences micro-ondes, ils n'ont pas mené une seule étude pour s'assurer que cela n'aurait pas de conséquences néfastes à long terme sur la santé. Elles ont été mis en place sans s'assurer au préalable qu'ils seraient sans danger.

Merci pour votre aide.

Très désagréable, n'est-ce pas ?

Graham Lamburn, Directeur technique de Powerwatch : Oui, et c'est tout le temps là, et ce qui est frappant, c'est que ça ne s'arrête pas. Ça rayonne en permanence - ça vient des antennes - si on peut voir l'antenne, c'est qu'on est exposé. Honnêtement, même si ce n'est pas le cas, on y est exposé à cette distance, car ça traverse les murs en béton et autres, c'est un peu atténué, mais juste un peu. À 200-300 mètres de l'antenne, vous y êtes constamment exposé.

- Si on peut l'entendre, ça change tout.

Graham Lamburn, directeur technique de Powerwatch : Oui.

- Et si on pouvait le voir.

Graham Lamburn, directeur technique de Powerwatch : Ce serait comme voir un smog tous les jours.

Avec un smog de fréquences fabriquées par l'homme qui nous entoure en permanence et sans vérifier leur sécurité, est-il encore surprenant que le corps humain commence à réagir ?

Eileen O' Connor, victime de l'antenne relais de Wishaw : C'était il y a environ 10 ans. J'avais une trentaine d'années. Pas de cancer du sein dans ma famille jusqu'à présent. J'ai eu un mode de vie très sain. J'ai vécu à côté d'un poteau téléphonique pendant de nombreuses années, sept ans à l'époque. Il était à 100 mètres de chez moi. Pendant des années, j'ai eu des symptômes qui n'étaient pas liés à l'antenne, car à l'époque, je ne savais rien sur l'électrosensibilité. J'avais des vertiges, des problèmes de sommeil, des maux de tête, des douleurs lancinantes dans la tête, et j'allais souvent chez le médecin. On m'a dit que c'était le stress ou un virus. Et puis, sans crier gare, on m'a diagnostiqué un cancer du sein. Ce fut le plus grand choc de ma vie. Au début, je me suis dit que je n'avais pas de chance, que cela devait m'arriver. Puis le traitement a commencé. Et j'ai rencontré quelques voisins à l'hôpital - je vivais dans un tout petit village. Et je rencontrais aussi ces voisines, des jeunes femmes - j'étais la plus jeune, dans la trentaine, les autres avaient la quarantaine ou le début de la cinquantaine. Cinq d'entre nous y sont allées, toutes en même temps, à six mois d'intervalle, avec le même diagnostic de cancer du sein.

[...]

Avec autant de téléphones portables et d'antennes, et une industrie de la téléphonie mobile qui pèse des milliards, on pourrait espérer que depuis, une agence gouvernementale stricte aurait été mise en place, une agence qui garantirait que l'industrie des télécommunications diffuse en toute sécurité. Quelqu'un qui fixe des limites strictes qui protègent la population - quelqu'un qui s'assure que ce à quoi nous sommes exposés est absolument sûr. Malheureusement, il n'y a rien de tout cela. Ce que nous avons, c'est l'ICNIRP.

Graham Lamburn, directeur technique de Powerwatch :
L'ICNIRP a été créé en Europe il y a environ 20 ans pour étudier les rayonnements non ionisants. C'est le comité international pour la protection contre les rayonnements non ionisants, et son rôle est de regarder toute la littérature qui est publiée et, en fait, de la résumer : c'est ce que dit clairement la science.

Alasdair Philips, ingénieur électricien et agronome, membre de la UK Health Protection Agency : On ne peut pas y être élu. On est invité à y adhérer si on fait partie des personnes privilégiées. Donc, c'est toujours du côté de l'industrie qu'on décide, car c'est là que se trouvent les racines.

- C'est correct.

Graham Lamburn, directeur technique de Powerwatch : Donc, nous avons une valeur de référence qu'ils ont établie, qui a été adoptée par la plupart des pays européens, et c'est quelque chose qui est recommandé par la Commission européenne elle-même, y compris le groupe d'experts. Mais ces valeurs indicatives sont basées sur des méthodes de

construction dont nous savons qu'elles ont pour cause et effet le rayonnement haute fréquence.

Le seul scénario qui existe actuellement en termes d'énergie qui nous entoure à la même fréquence que le rayonnement des téléphones portables, des antennes relais et des téléphones sans fil - c'est-à-dire tous les différents appareils de communication que nous utilisons quotidiennement - est le même que celui que nous connaissons des fours à micro-ondes. Si nous utilisons suffisamment d'énergie et que nous la concentrons sur une surface suffisamment petite, nous chauffons alors les tissus, nous chauffons tout ce qui a une certaine teneur en eau.

Alasdair Philips, ingénieur électricien et agronome, membre de la UK Health Protection Agency : Aucune des valeurs guides actuelles n'a quoi que ce soit à voir avec des problèmes de santé chroniques ou le cancer. Aucune d'entre elles, pas une seule. Ils sont tous axés sur des effets de chaleur ou des effets immédiats comme des picotements de la peau ou des sourcils ou quelque chose comme ça. Personne ne peut constater de dommages à long terme pour la santé.

Donc vous pensez qu'en dessous de 40 ans, c'est insignifiant, ça n'a aucun sens...

Alasdair Philips, ingénieur électricien et agronome, membre de la UK Health Protection Agency : Cela n'a aucun sens, il n'y a aucune intention de protéger contre les effets à long terme sur la santé.

Professeur Denis Henshaw, Université de Bristol : L'ICNIRP est... eh bien, l'ICNIRP est totalement insignifiante. Par exemple : Si vous voulez être sûr que personne ne dépasse la limite de vitesse devant l'école, fixez la limite de vitesse à 1 000 kilomètres heure. Ainsi, tout le monde respectera les règles, personne ne roulera trop vite. On peut passer devant l'école à 999 km/h, et la "valeur limite" est respectée.

Graham Lamburn, directeur technique de Powerwatch : Le comité consultatif n'a justement pas été créé pour examiner les preuves en vue de protéger la population.

[...]

En 2011, l'Organisation mondiale de la santé a modifié la classification des dangers des téléphones portables et les a reclassés comme potentiellement cancérigènes pour l'homme - en raison d'un risque accru de développer un gliome, le type de tumeur cérébrale associé à l'utilisation d'un téléphone portable. Quel a été l'élément déclencheur de ce brusque changement de statut ?

D'innombrables études ont été menées sur les effets potentiels des téléphones portables sur la santé. Certaines montrent un impact. Certaines n'en montrent aucun. Mais l'étude la plus concluante a été celle de Lennart Hardell. Il a dirigé le travail de recherche le plus important et le plus révélateur jamais réalisé. Il a combiné son propre travail avec celui d'autres personnes du monde entier. Depuis le début des années 1990, ils ont étudié les habitudes téléphoniques de plus de 2 000 personnes à travers le monde. Les personnes atteintes de tumeurs telles que l'astrocytome et le neurinome de l'acoustique, les tumeurs cérébrales les plus associées à l'utilisation du téléphone portable en raison de leur proximité avec l'oreille. Les résultats sont choquants. Ils concluent que l'utilisation du téléphone portable augmente

effectivement le risque de tumeur cérébrale. Et ils ont également découvert pourquoi les études précédentes n'avaient pas montré d'effets.

[...]

Dr Andrew Goldsworthy, biologiste et conférencier bénévole à l'Imperial College de Londres : Je pense qu'il y a plus de preuves que c'est "cancérogène" plutôt que juste "potentiellement cancérogène". Mais je pense que je le comprends dans une certaine mesure, parce que la plupart des cancers qui vont arriver ne sont pas encore là. Les gens n'ont pas encore utilisé les téléphones portables assez longtemps pour que leur véritable impact soit visible.

Comme pour les autres cancérogènes, il faut au moins dix ans avant de voir un effet par rapport à l'exposition. L'explosion de la téléphonie mobile n'ayant commencé qu'à la fin des années 1990, il n'est pas surprenant que nous commençons tout juste à en voir les effets, et ce, dès maintenant. Que fait donc l'industrie des télécommunications pour protéger ses utilisateurs d'une tumeur au cerveau ? Un coup d'œil sur les manuels de sécurité laisse penser qu'ils sont plutôt préoccupés par leur propre protection.

[...]

Au dos de presque tous les téléphones portables, il y a des instructions sur la distance à laquelle il faut le tenir du corps. Des instructions qui, dans la plupart des cas, sont totalement inapplicables. Et que se passe-t-il lorsque l'industrie des télécommunications finance des recherches sur les dommages qu'il cause ? Et cette recherche conclut que le fait d'utiliser un téléphone portable a un impact sur le développement du cancer. Mais ils ont tendance à garder cette recherche pour eux.

[...]

Bien que l'épidémiologie montre clairement que l'utilisation d'un téléphone portable augmente le risque de développer une tumeur au cerveau. Ce que les gens de l'ICNIRP doivent voir est une cause et un effet clairs ; comment cela se produit, quel est le mécanisme et comment exactement le cancer est causé. Il peut sembler évident qu'un être aussi bien accordé aux fréquences de la Terre et aussi sensible à son champ magnétique, aurait naturellement une réaction aux micro-ondes fabriquées par l'homme. Mais pendant des années, l'industrie des télécommunications a défendu ses actions en posant la même question. Comment un téléphone portable provoque-t-il le cancer ? Il s'est avéré qu'ils avaient posé la mauvaise question. Comment un téléphone portable empêche-t-il le corps humain de guérir le cancer ?

La réponse est : la mélatonine.

[...]

Il est généralement admis que la cellule à radicaux libres est la cause principale ou le facteur de la plupart des cancers. La principale défense de notre corps contre ces radicaux libres est son antioxydant le plus puissant : la mélatonine.

Professeur Denis Henshaw, Université de Bristol : Elle entre dans la circulation sanguine et a

pour fonction d'agir comme un antioxydant naturel, un agent anticancéreux naturel. La mélatonine est un agent anticancéreux très, très puissant.

[...]

Dr Roger Coghill, Recherche bioélectromagnétique : Elle agit comme un agent dit oncostatique qui vous protège du cancer. Et elle contrôle le rythme veille-sommeil, ce qui vous permet de passer une bonne nuit de sommeil et d'obtenir la dose de mélatonine appropriée. C'est une molécule anti-vieillessement. En d'autres termes, elle capture les radicaux libres et fait tout simplement paraître votre peau plus jeune.

[...]

Dr Roger Coghill, Recherche bioélectromagnétique : Oui, donc si vous avez une quantité réduite de mélatonine, votre système immunitaire diminue. Au début, vous avez tendance à avoir des troubles du sommeil, c'est-à-dire que vous ne pouvez pas vous endormir ou, si vous le faites, vous ne pouvez pas vous rendormir. Vous pouvez avoir des problèmes cardiaques, car la mélatonine protège aussi votre cœur. Et vous êtes beaucoup plus vulnérable aux maladies parce que votre système immunitaire ne fonctionne pas de manière optimale.

Voici quelques-unes des choses qui se produisent lorsque vous avez un taux de mélatonine réduit. Par exemple, la femme moyenne atteinte d'un cancer du sein n'a qu'un dixième de mélatonine par rapport à une femme normale de son âge. Et chez les hommes atteints d'un cancer de la prostate, ils ont moins de la moitié de la mélatonine qu'ils devraient avoir. Les enfants autistes ont moins de la moitié du taux de mélatonine qu'ils devraient avoir.

Professeur Denis Henshaw, Université de Bristol : Réduction de la mélatonine chez les travailleurs de nuit parce qu'ils travaillent la nuit et sont exposés à la lumière. Ils ne produisent pas de mélatonine la nuit, et l'augmentation du risque de cancer du sein de 50% est connu. Et le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) a progressivement classé le travail de nuit comme potentiellement cancérigène, en raison de cette diminution de la mélatonine.

Dr Roger Coghill, Recherche bioélectromagnétique : Il y a maintenant beaucoup d'études qui montrent que les travailleurs de nuit ou les aveugles ont des taux de cancer différents de ceux de la population moyenne. Et la plupart de ces études soutiennent l'idée qu'une absence ou une baisse du taux de mélatonine a un impact négatif sur la santé.

Comme le corps ne se régénère que la nuit, la mélatonine n'est produite que lorsque la glande pinéale sent qu'il n'y a pas de lumière.

Dr Roger Coghill, Recherche bioélectromagnétique : Et ce qui se passe ; la glande pinéale est sensible à la lumière. Elle se situe exactement à l'endroit où votre cerveau reçoit les signaux de vos yeux et se croise au point du milieu. On l'appelle le noyau suprachiasmatique.

Et les connexions de là vont directement à la glande pinéale pour lui dire s'il y a de la lumière ou non. Lorsqu'il y a de la lumière, il y a en même temps une interférence avec les signaux que le cerveau veut envoyer à nos cellules pour les réparer. Il n'est donc pas logique que le

cerveau envoie ces signaux à nos cellules pour leur dire de se réparer, alors qu'il y a tant de perturbations qu'elles ne l'entendraient pas. Alors il attend ; le cerveau attend jusqu'à ce qu'il fasse nuit.

Quelle recherche a montré qu'il y avait un effet sur la production de mélatonine par les champs électriques, les champs magnétiques ou les ondes radio ?

Dr Roger Coghill, Recherche bioélectromagnétique : Oui, eh bien, l'Institut Battelle en Amérique a déjà fait beaucoup de travaux sur ce sujet depuis la fin des années 1970. Et ses scientifiques, Barry Wilson, Dick Stevens et ces gens ont commencé à y réfléchir parce que nous savons que le cerveau cesse de produire de la mélatonine quand on allume la lumière. Ils se sont donc dit, eh bien, peut-être que notre cerveau ne peut pas faire la différence entre les champs électriques que nous créons nous-mêmes artificiellement et la lumière naturelle, dont nous savons tous qu'elle est présente pendant la journée, puisque nous ne produisons tout simplement pas de mélatonine pendant la journée. Il y a en effet de très bonnes raisons biologiques à cela. Ils ont donc pensé que ces champs électriques supprimeraient la synthèse de la mélatonine, ce qui entraînerait à son tour des cancers, en particulier le cancer du sein chez les femmes, parce qu'elles n'auraient plus la protection immunologique dont elles bénéficient habituellement.

Donc le cerveau interprète les ondes radio comme des ondes lumineuses ?
Oui, nous ne pouvons pas les distinguer.

La lumière visible a aussi une fréquence.

L'hypothèse selon laquelle la glande pinéale ne peut pas faire la différence entre les fréquences lumineuses et les fréquences produites par l'homme est en tout cas prouvée par une multitude de travaux de recherche.

[...]

Le génie de notre corps réside dans sa capacité à contrer la production de radicaux libres par la production de mélatonine. Nous avons créé en nous-mêmes un équilibre précis, un système de défense parfait. Notre corps a mis des millions d'années à perfectionner cette technique. Une technique créée à partir de l'environnement dans lequel nous avons évolué. Mais notre environnement n'a-t-il pas changé au cours des dernières décennies, et de manière exponentielle ? À l'œil nu, le monde semble être le même, mais au niveau cellulaire, il s'agit du plus grand changement d'environnement jamais survenu dans notre vie.

Il est évident qu'un changement aussi gigantesque bouleverserait inévitablement un équilibre aussi fragile. Et si notre corps ne produit pas la bonne quantité de mélatonine, les conséquences pourraient être fatales. Les scientifiques du monde entier pensent désormais que les radicaux libres pourraient être la cause ou le facteur de toutes les maladies connues. Et pas seulement le cancer.

Dr Roger Coghill, Recherche bioélectromagnétique : Au début du 20^e siècle, la leucémie infantile était une rareté médicale. Depuis, nous ne pouvons que constater une augmentation de la leucémie chez les enfants. Elle augmente d'environ 2 % chaque année. Et c'est

également le cas pour de nombreuses autres maladies : Autisme, tumeurs cérébrales, cancer. Dans les années 1910, les taux de cancer étaient probablement deux fois moins élevés qu'aujourd'hui. Et beaucoup d'autres maladies sont associées à des études, à des recherches scientifiques sur l'exposition aux champs et aux rayonnements électromagnétiques ; pas seulement aux lignes électriques, mais aussi aux champs de radio et de micro-ondes. En effet, au cours des 50 dernières années, nous avons été plongés dans un océan de rayonnement électromagnétique. Il nous entoure de tous les côtés. Invisible, nous ne pouvons pas le voir. Mais nous savons qu'il est là. Chaque fois que vous utilisez votre téléphone portable, vous savez qu'il est là.

[...]

Nous sommes un organisme génial et pourtant complexe. La manière dont notre corps fonctionne n'est ni le fruit du hasard ni quelque chose qui s'est produit du jour au lendemain. Comme tout autre être vivant sur cette planète, nous nous sommes adaptés à l'environnement dans lequel nous vivons. Un environnement qui, depuis la nuit des temps, présente un équilibre fragile de champs et de résonances. Ces phénomènes ne nous entourent pas seulement, ils font de nous ce que nous sommes.

Les cellules de notre corps communiquent entre elles en utilisant des fréquences lumineuses ; tout comme notre ADN utilise des fréquences électromagnétiques pour se reproduire.

Au cœur de tout cela, il y a des protons et des électrons, polarisés positivement et négativement, ce qui rend toute vie magnétique. Nous sommes, comme toute vie, équipés de cellules cryptochromes, ce qui nous permet de percevoir ces champs d'une manière que nous comprenons à peine.

Nous sommes des êtres de fréquence, d'électricité, de lumière et de magnétisme. Et pour le devenir, il a fallu des millions d'années ; un processus qui a commencé avec la toute première cellule. Bien que nous ayons embrassé la technologie sans fil et l'ayons intégrée dans notre vie quotidienne, nos corps n'ont pas suivi au niveau cellulaire. Les fréquences qui nous entourent actuellement sont aussi étrangères à nos cellules qu'elles le seraient à nos yeux si seulement nous pouvions les voir.

Nos enfants naissent dans un monde que leur corps ne peut tout simplement pas comprendre.

Où tout cela va-t-il nous mener ?

Au moment où ce film est réalisé, la technologie 4G se développe dans le monde entier. Pour que cela soit possible, les valeurs limites sont augmentées. Le WIFI est présent dans presque chaque maison individuelle, chaque école et chaque magasin et nous entoure en permanence. La technologie des téléphones DECT est présente dans presque tous les foyers. À une époque où l'industrie est responsable et devrait faire preuve de prudence, elle fait preuve d'un mépris inconsidéré pour notre santé à long terme. L'argent mène le monde. Et ils ont à peu près autant de chances de développer une conscience à ce sujet que l'a fait l'industrie du tabac.

Donc, s'il y a un changement, cela ne viendra pas d'eux, ça doit venir de nous ! Il suffit d'ouvrir les yeux et de voir le problème.

[...]

de -

Sources:

Film original anglais : „Resonance – Beings of Frequency“ – un film de James Russell – Film documentaire

https://www.youtube.com/watch?v=YFR5EtO_zdM

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ peu entendu, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.